

LES TERMES DE LA JUSTICE

UNE NOUVELLE DE JUDE STACEY

HISTOIRE
JUDE STACEY

ILLUSTRATIONS
ANAND RAMCHERON

DIRECTRICE SENIOR, DÉVELOPPEMENT NARRATIF ET FRANCHISES
VENECIA DURAN

MANAGER SENIOR, ÉCRITURE ET LIVRES
MATTHEW COHAN

SUPERVISEUSE ÉDITORIALE
CHLOE FRABONI

ÉDITRICE
SHANNON WATTERS

GRAPHISTE DE MARQUE SENIOR
SOPHIE ERB

PRODUCTRICE SENIOR
BRIANNE MESSINA

PRODUCTION
TAKAYUKI SHIMBO, JT TORREA, QIANNAN ZHANG

CONSULTATION JEU
JEFF CHAMBERLAIN, MIRANDA MOYER,
NESSKAIN, JUSTIN RICHMOND, DION ROGERS

TRADUCTION
LÉA VEUTIN, MARINE ALBET

Blizzard.com

© 2026 Blizzard Entertainment, Inc. Blizzard et Blizzard Entertainment sont des marques ou marques déposées de Blizzard Entertainment, Inc. aux États-Unis d'Amérique et/ou dans d'autres pays.
Publié par Blizzard Entertainment.
Cette nouvelle est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les incidents représentés sont le produit de l'imagination de l'autrice ou de l'artiste ou sont utilisés dans un cadre fictif, et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou décédées, des entreprises, des évènements ou des lieux réels serait purement fortuite.
Blizzard Entertainment n'exerce aucun contrôle sur l'autrice ni les sites tiers ainsi que leur contenu et décline toute responsabilité à cet égard.



LES TERMES DE LA JUSTICE

Quand la navette de la CIJ s'est posée à Gibraltar, j'ai essayé de rester réaliste. Mon témoignage devant la Commission internationale pour la justice avait été pour le moins… passionné. J'avais laissé mes émotions me submerger, et je savais qu'il valait mieux ne pas répéter cette erreur.

Mais après tout… je n'ai fait que dire la vérité. Et j'ai assumé pleinement les décisions que j'ai prises en tant que commandante d'Overwatch, même si la CIJ me les a reprochées. Quand j'ai intégré Overwatch, Jack Morrison m'a demandé ce qui, selon moi, faisait un bon chef. J'ai répondu sans la moindre hésitation. Quand on crée les règles, il faut s'assurer qu'elles soient respectées. À l'époque, j'étais persuadée que pour réussir, il fallait suivre le protocole au pied de la lettre.

Évidemment, Jack n'était pas du même avis. Il m'a dit que, dans les situations où il fallait choisir entre respecter les règles et sauver une vie, il opterait toujours pour la deuxième option. Je pouvais difficilement lui reprocher d'avoir voulu suivre cet idéal, même quand les choses ont commencé à dégénérer.

Quand j'ai dû témoigner contre Overwatch aux auditions de Petra, tous les écarts de Jack avaient fini par se retourner contre lui. Ses intentions étaient sans doute louables, mais la CIJ ne se contente pas de bonnes intentions. J'avais pu le constater moi-même au tribunal, quelques jours auparavant.

Oui, Overwatch avait transgressé les termes de sa charte, mais j'avais confiance en mes agents. Cole nous a soutenus à Grand Mesa et a repoussé le gang Deadlock, d'anciens camarades pour lesquels il aurait autrefois donné sa vie. Le déploiement de Genji n'était pas autorisé, mais il s'agissait du seul moyen d'empêcher la Griffe

d'équiper l'intégralité de son effectif d'armes d'avatar. Les relations de D.Va avec MEKA avaient sauvé des milliers de vies, et pour Rome… eh bien, je restais persuadée que le bilan humain aurait été bien plus lourd sans l'intervention d'Overwatch. Jack avait eu tort sur bien des choses, mais après tout ce que nous avions enduré avec la Griffe et la CIJ… J'ai enfin compris ce qui lui permettait d'avoir intégralement foi en ses décisions, même lors des choix les plus difficiles. Il n'y avait rien qu'Osei aurait pu dire qui m'aurait fait regretter d'avoir sauvé toutes ces vies.

Derrière moi, Tracer reprenait là où je m'étais arrêtée et escortait nos camarades jusqu'à leurs vaisseaux respectifs, où ils s'envoleraient pour de bon. Je pensai à Juno et Mizuki, nos deux nouvelles recrues, qui n'avaient nulle part où aller. Et qu'allait-il advenir de Winston et d'Écho ? La CIJ ne les laisserait jamais rester.

« Je ne m'attendais pas à vous revoir si tôt, Secrétaire générale, m'écriai-je alors qu'Osei descendait de la navette.

— Moi non plus. »

Nous échangions des banalités comme si de rien n'était, comme si elle n'était pas venue pour mettre un terme aux opérations d'Overwatch.

« Vivian, suivez-moi.

— La base devrait être évacuée d'ici peu. Nos derniers membres s'apprêtent à rentrer chez eux.

— Ce ne sera pas nécessaire, Commandante, » m'interrompit Osei.

Je gardais un air impassible. « Comment ça ?

— La CIJ a décidé de renouveler la charte d'Overwatch. »

Je restais bouche bée. C'était trop beau pour être vrai.

« Ne me remerciez pas tout de suite. Il y a quelques… conditions. »

Oui, c'est peu étonnant.

« Vous l'avez dit vous-même : Overwatch et Helix Security ont fait du beau travail à Grand Mesa. La CIJ a estimé qu'un partenariat plus formel serait bénéfique pour les deux organisations. »

Helix. Une organisation passée maître dans l'art de faire respecter son propre code, quel que soit le nombre de victimes.

« Je vois.

— Nous nommerons quelqu'un chargé de superviser les missions d'Overwatch. La CIJ organisera prochainement une réunion.





Si Osei avait des inquiétudes, elle ne les exprimait pas. Elle s'était déjà retournée pour repartir lorsque je la remerciai.

« Merci, Secrétaire générale. Nous ne vous décevrons pas. »

Elle laissa échapper un léger rire, le seul signe qu'elle s'intéressait personnellement à notre réussite, puis me sourit : « Je l'espère, Commandante. »

Osei était déjà partie quand j'arrivai à la zone d'atterrissage. Mes agents avaient tous repoussé leur départ, retardant ainsi leurs adieux. Malgré tout ce qu'il s'était passé, tout le monde attendait mon prochain ordre. Overwatch avait déjà changé pour le mieux. Peu importe ce qu'il arriverait… je savais que notre équipe en ressortirait plus forte que jamais.

« … Bonne nouvelle. »

